

## Thème B : Le soutien et l'accompagnement des vocations.

### Feuille-ressources

#### **Témoignage 1 : M. et M. G., parents de Luc.**

Luc est l'aîné de 6 enfants dont un lourdement handicapé. Adolescent mûr et responsable qui avait largement pris sa part pour nous soulager. Il était croyant mais pas enraciné dans un mouvement ou dans le scoutisme. Il avait arrêté le catéchisme en fin de 5ème et n'avait fait ni sa profession de foi, ni sa confirmation. Il partageait ses temps libres entre la pratique du foot et sa passion pour le rap. Il en écoutait et en écrivait.

Élève littéraire chez les Maristes, il a d'abord été interpellé sur le plan religieux par un professeur de français en 1ère L, puis plus fortement en terminale par un professeur de philosophie de qui il se dit aujourd'hui être le disciple. (Professeur qu'il retrouvera au séminaire.) Après son bac, il rentre en fac de droit sans trop savoir où cela le mènera.

Nous ne nous étions jamais sentis concernés par la vocation pour un de nos enfants. Nous n'avions pas prié pour cela. A Noël, alors âgé de 18 ans, il nous annonce qu'il s'est mal orienté et qu'il désire faire de la théologie. Dans le même temps, nous sommes témoins d'une métamorphose. Il semble habité et en paix. Il commence à rencontrer le service diocésain des vocations et à se préparer à la confirmation. Sa démarche est sérieuse et rapide. Il arrête la fac après un semestre et s'inscrit pour la rentrée de septembre en propédeutique à Paray Le Monial. Il nous confia par la suite qu'il était heureux du choix de son prénom car « saint Luc est l'évangéliste de la joie et de la radicalité » nous disait-il.

Pendant ce temps, nous nous interrogeons sans être véritablement inquiets, le sentant réfléchi, équilibré, heureux et déterminé. Nous sentons que son désir n'était pas une passade. Certains nous disent que l'Eglise devrait obliger un futur séminariste à avoir un diplôme. Nous pensons que chaque histoire est particulière et qu'il n'y a pas de règle. Notre questionnement est plus sur le choix de la formation avant d'être prêtre. Compte-tenu du profil de Luc et de son histoire (goût très prononcé pour la pauvreté sous toutes ses formes: handicap, étranger, exclu....), nous lui proposons de rencontrer les Missions Étrangères de Paris. A son retour, il ne semble pas appelé à ce type de mission. Mais surtout, nous le verrions bien Salésien. Nous l'accompagnons à Turin où nous pèlerions sur les pas de Don Bosco. Sans suite non plus.

Nous nous tournons donc vers des responsables du Diocèse. Nous rencontrons le père Pierre Yves Michel, vicaire général qui nous assure que la formation diocésaine est celle qui ouvre le plus de portes lorsqu'on n'a pas reçu un appel spécifique. Puis nous recevons le cardinal Barbarin avec une batterie de questions. L'échange est constructif. Beaucoup de laïcs, selon lui, peuvent témoigner de l'importance d'un prêtre de paroisse dans leur construction. Il insiste sur le fait que nous devons toujours dire à Luc ce que nous pensons. Il nous redit l'obligation pour chacun en propédeutique de vivre les exercices de St Ignace durant 30 jours. Et cela nous rassure aussi.

Sur 7 hommes en propédeutique dans l'année de Luc, un a quitté après la propédeutique, deux ont quitté pendant les années de séminaire, un est parti chez les Dominicains, deux seront ordonnés en juin et Luc sera ordonné diacre en septembre.

Nous sommes plus en lien de cœur que de contact. Nous retrouvons Luc surtout après Noël, pendant les vacances de Pâques et durant l'été. Chacun trouve son rythme. Un frère séminariste de Luc passe embrasser ses parents une demi-heure chaque dimanche soir. Pour nous, c'est une grâce d'avoir un fils séminariste. Nous sommes témoins qu'il est heureux. Nous sommes très respectueux de ce choix qui marque un autre monde. Quand le doute me prend et que je pense que ce choix est fou, je pense aux prêtres aînés qui sont restés fidèles à leur engagement et qui ont conservé l'enthousiasme de leur mission et je me dis que c'est possible.

## **Témoignage 2 :**

### **Extrait d'une lettre d'un jeune adulte adressée à sa tante, religieuse cloîtrée, datée de septembre 2016 :**

« J'ai toujours eu du mal à comprendre comment on pouvait s'enfermer dans un couvent pour seulement prier !... Et puis, j'ai écouté mon frère aîné qui me parlait de ta présence dans la prière. Et un jour, on m'a dit que sainte Thérèse de l'Enfant Jésus était la patronne des missions. Alors j'ai lu *Histoire d'une âme* et j'ai compris la mission que le Seigneur t'a donnée. La mission de prier pour le monde, de prier pour ceux qui ne prient pas, de t'offrir pour ceux qui ne croient pas, de souffrir avec ceux qui souffrent, de vivre en communauté pour ceux qui se font la guerre, de servir tes sœurs pour ceux qui se querellent en famille... Bref, maintenant je comprends et je rends grâce à Dieu de m'avoir donné une tante qui prie pour moi et pour le monde qui en a tant besoin. Merci pour ton témoignage de vie et pour ta prière. »

## Témoignage 3 : les parents de Pierre.

### Parents de prêtre! Quelle joie !

Mr et Mme S. sont retraités. Leur fils Pierre est prêtre depuis 10 ans. Au moment de son mariage Mr S. souhaitait avoir plusieurs enfants, au moins 3. De plus, il désirait que l'un des de ses futurs enfants devienne prêtre.

L'un et l'autre ont été très marqués par le témoignage de foi, d'ouverture, de générosité de leur curé. Ils ont déménagé, pour raison professionnelle, à de nombreuses reprises.

### Missionnaire ou autre chose ?

A l'âge de 6 ou 7 ans, quand sa maman demandait à Pierre: « que voudrais-tu faire quand tu seras grand ? » Pierre répondait: « j'aimerais être missionnaire ou peut être faire autre chose ». Cette réponse ne me paraissait pas étonnante, vu le côté *intériorité* de mon fils. Le papa: « j'ai prié pour cela ». La maman: « Moi, je demandais à Dieu qu'il soit heureux dans ce qu'il ferait »

Par la suite Pierre va au catéchisme, fait sa 1ère communion. Les choses de la vie chrétienne ne sont pas toujours évidentes pour lui. Un jour, en rentrant de la messe, il avait envie de vomir, se souvient sa maman.

Il fréquente l'aumônerie, qui le laisse sur sa faim. « *On parle peu de Dieu, on parle de l'argent de poche, ça ne m'intéresse pas trop* ». Il demeure en Pierre cette soif d'absolu.

La famille déménage encore et encore. Partout on allait à la messe qui avait une grande importance pour nous. En même temps on inculquait aux enfants l'ouverture sur les autres. Pour Pierre de ce point de vue, il y a des hauts et des bas.

Arrive le temps de la Fac. La pratique devient très irrégulière.

### Grandir en responsabilité.

Pierre est appelé à être parrain. Il hésite beaucoup avant de dire oui. Il réfléchit beaucoup à la dimension religieuse de la responsabilité de parrain.

Un jour Pierre est agressé dans le métro. De temps en temps, il va seul à l'église de son quartier.

Après un déménagement supplémentaire, on se retrouve dans le village et la paroisse des racines familiales.

Un dimanche, il vient à la messe avec nous. On rencontre les prêtres de la paroisse. Le premier lui demande : « *Que penses-tu faire maintenant ?* » Réponse: « *Je ne sais pas exactement.* »

Le second prêtre réplique aussitôt : « *Quand on ne sait pas bien ce qu'on veut faire, on devient prêtre* »!

Curieusement cette réplique a provoqué en Pierre un déclic ! Il réfléchit et le lendemain, il téléphone à l'évêque.

Il nous demande : *Est-ce que c'est une chose que je peux envisager ?*

Le papa lui répond: « *il faut bien réfléchir.* » « *Dans mon for intérieur, j'étais content, mais je voulais qu'il fasse les choses sérieusement* », ajoute-t-il.

La maman: « *Je lui ai dit : « C'est toi qui vois. En tous cas, je m'attendais à ce que tu dises cela un jour. Je ne suis pas franchement surprise* ».

Elle ajoute: « *Il y avait quelqu'un qui priait saint Michel pour lui, tous les jours* ».

### **Le temps de formation.**

Ce sera la maison Saint François de Salles, puis le séminaire.

La maman ajoute : « *Pendant tout ce temps de formation, on a beaucoup accompagné dans la prière, financièrement aussi. On a continué simplement notre participation à la vie de la paroisse.* »

« *On a été disponible pour accueillir les copains. Il fallait toujours avoir des oeufs dans le frigo! On lui montrait discrètement, qu'on était avec lui. Il le savait : quoi qu'il fasse on serait à ses côtés. On a participé aux différentes étapes, puis au grand jour de l'ordination* ».

### **Ma plus grande émotion.**

« *Ma plus grande émotion fut sa 1ère messe. Quand je l'ai vu sortir de la sacristie avec la chasuble rouge. Je me suis dit. « Il est là comme prêtre. Une très profonde joie intérieure m'a envahie. Je me suis dit « s'il avait été au bord du Lac (de Galilée), Jésus l'aurait appelé* ».

### **Un bateau qui prend la mer. « Avance au large ».**

Une de ses nièces (10 ans) a fait un dessin : un bateau qui prend la mer.

### **Retour en arrière : L'homme qui pleurait !**

Notre fils avait environ 15-16 ans. C'était à Tulle. « *J'étais à la messe avec notre fille, raconte la maman. À la sortie, j'étais avec une amie. Notre attention fut attirée par un homme qui pleurait. On s'approche de lui, on lui parle. Il est un peu perdu. Il nous dit : 'Je n'ai pas de linges, je ne sais où aller. Je n'ai pas pu me laver.' Il ne savait pas non plus où manger. Mon mari était à la maison. Après une réflexion rapide, je décide de l'amener à la maison. A la maison, il a pu prendre une douche, se changer. Il a mangé à notre table. Puis je l'ai reconduit au train. Il était très content. On a porté notre regard sur cet homme en perdition.* »

### **Épilogue:**

30 ans plus tard, notre fils dit à sa sœur:

« *Ça fait partie des choses qui ont fait que je sois prêtre. Cet accueil de l'autre, ça correspond à ce que doit être un prêtre* ».

Témoignage recueilli par le P. Jean-Noël Devillard, octobre 2016.

## Parole de Dieu et Magistère.

### **Texte 1. Jésus retrouvé au temple. (Evangile selon saint Luc ; Lc 2,41-52)**

41 Les parents de Jésus se rendaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque. 42 Et lorsqu'il eut douze ans, ils y montèrent, comme c'était la coutume pour la fête. 43 Une fois les jours écoulés, alors qu'ils s'en retournaient, l'enfant resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. 44 Le croyant dans la caravane, ils firent une journée de chemin, puis ils se mirent à le rechercher parmi leurs parents et connaissances. 45 Ne l'ayant pas trouvé, ils revinrent, toujours à sa recherche, à Jérusalem.

46 Et il advint, au bout de trois jours, qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant; 47 et tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. 48 A sa vue, ils furent saisis d'émotion, et sa mère lui dit: "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois! Ton père et moi, nous te cherchons, angoissés." 49 Et il leur dit: "Pourquoi donc me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père?" 50 Mais eux ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire. 51 Il redescendit alors avec eux et revint à Nazareth; et il leur était soumis. Et sa mère gardait fidèlement toutes ces choses en son coeur. 52 Quant à Jésus, il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

*Trois questions proposées pour méditer et échanger :*

- *Quelle est l'attitude de Marie devant la « vocation » de son Fils ?*
- *Quelle est celle de Joseph ?*
- *Et qu'en est-il de Jésus ?*

### **Texte 2 : Extrait de l'Exhortation Apostolique Post-synodale du Pape saint Jean-Paul II « Vita Consecrata ».**

*Cette Exhortation Apostolique, datée du 25 mars 1996, a pour thème :  
« La vie consacrée et sa mission dans l'Eglise et dans le monde ».*

17. La contemplation de la gloire du Seigneur Jésus dans l'icône de la Transfiguration révèle d'abord aux personnes consacrées le Père, créateur et dispensateur de tout bien, qui attire à lui (cf. *Jn 6,44*) une de ses créatures par un amour spécial et en vue d'une mission particulière. "Celui-ci est mon Fils bien-aimé qui a toute ma faveur: écoutez-le!" (*Mt 17,5*). Répondant à cet appel accompagné par un attrait intérieur, la personne appelée se confie à l'amour de Dieu qui veut l'avoir à son seul service et elle se consacre totalement à lui et à son dessein de salut (cf. *1Co 7,32-34*).

Tel est le sens de la vocation à la vie consacrée: une initiative qui vient tout entière du Père (cf. *Jn 15,16*), qui demande à ceux qu'il a choisis la réponse d'un don total et exclusif. L'expérience de cet amour gratuit de Dieu est à ce point intime et forte que la personne

comprend qu'elle doit répondre par un don inconditionnel de sa vie, en consacrant tout, à ce moment-là et pour l'avenir, entre ses mains. C'est précisément pourquoi, à la suite de saint Thomas, on peut comprendre l'identité de la personne consacrée à partir de la totalité de son offrande, qui est comparable à un authentique holocauste.

**Texte 3 : Extrait de l'homélie du Pape François, le dimanche 21 avril 2013,  
« Journée mondiale de prière pour les vocations ».**

*L'Évangile du jour est celui du Bon Pasteur (Jn 10,27-30).*

*(Texte intégral en annexe, à la fin du document).*

... Jésus dit, à propos de ses brebis: "C'est mon Père qui me les a données" (Jn 10, 29). C'est très important, c'est un mystère profond, qui n'est pas facile à comprendre: si je me sens attiré par Jésus, si sa voix réchauffe mon cœur, c'est grâce à Dieu le Père, qui a mis en moi le désir de l'amour, de la vérité, de la vie, de la beauté... et Jésus est tout cela en plénitude! Cela nous aide à comprendre le mystère de la vocation, spécialement des appels à une consécration spéciale.

Parfois, Jésus nous appelle, nous invite à le suivre, mais il peut arriver que nous ne nous rendions pas compte que c'est lui, comme c'est arrivé au jeune Samuel. Il y a beaucoup de jeunes aujourd'hui ici, sur la place. Je voudrais vous demander : vous avez parfois entendu la voix du Seigneur qui, grâce à un désir, une inquiétude, vous invitait à le suivre de plus près ? Vous avez eu envie d'être les apôtres de Jésus ? La jeunesse, il faut la mettre en jeu pour de grands idéaux. Demande à Jésus ce qu'il veut faire de toi et sois courageux !

Derrière toute vocation au sacerdoce ou à la vie consacrée et avant elle, il y a toujours la prière forte et intense de quelqu'un : d'une grand-mère, d'un grand-père, d'une mère, d'un père, d'une communauté... Voilà pourquoi Jésus a dit : « Priez le maître de la moisson – c'est-à-dire Dieu le Père – d'envoyer des ouvriers à sa moisson ! » (Mt 9,38).

Les vocations naissent dans la prière et de la prière; et elle ne peut persévérer et porter du fruit que dans la prière. J'aime à le souligner aujourd'hui, en la « Journée mondiale de prière pour les vocations ».

**Texte 4 : Extraits du message du Pape François  
en vue de la 53<sup>e</sup> « Journée mondiale de prière pour les vocations ».**

*Message daté du 17 avril 2016, le thème choisi étant : « Eglise, Mère des vocations ».*

*(Texte intégral en annexe, à la fin du document).*

Chers frères et sœurs,

Comme je voudrais, au cours du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, que tous les baptisés puissent expérimenter la joie d'appartenir à l'Église ! Puissent-ils redécouvrir que la vocation chrétienne, ainsi que les vocations particulières, naissent au sein du peuple de Dieu

et sont des dons de la miséricorde divine. L'Église est la maison de la miséricorde, et constitue le « terreau » où la vocation germe, grandit et porte du fruit. (...)

**L'appel de Dieu nous arrive à travers la médiation de la communauté.** Dieu nous appelle à faire partie de l'Église et, après un certain temps de maturation en elle, il nous donne une vocation spécifique. Le parcours vocationnel se fait avec les frères et les sœurs que le Seigneur nous donne : c'est une con-vocation. Le dynamisme ecclésial de l'appel est un antidote à l'indifférence et à l'individualisme (...)

**La vocation naît dans l'Église.** Dès le début de l'éveil d'une vocation, un 'sens' adéquat de l'Église est nécessaire. Personne n'est appelé uniquement pour une région déterminée, ou pour un groupe ou un mouvement ecclésial, mais pour l'Église et pour le monde. « Un signe clair de l'authenticité d'un charisme est son ecclésialité, sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans la vie du peuple saint de Dieu, pour le bien de tous » (ibid., n. 130). En répondant à l'appel de Dieu, le jeune voit s'élargir son horizon ecclésial ; il peut découvrir les multiples charismes et réaliser ainsi un discernement plus objectif. De cette manière, la communauté devient la maison et la famille où naît la vocation. Le candidat regarde alors, dans la gratitude, cette médiation communautaire comme un élément auquel il ne peut renoncer pour son avenir. Il apprend à connaître et à aimer ses frères et sœurs qui parcourent un chemin différent du sien ; et ces liens renforcent en tous la communion.

**La vocation grandit dans l'Église.** Durant le processus de formation, les candidats aux diverses vocations ont besoin de connaître toujours mieux la communauté ecclésiale, en dépassant la vision limitée que nous avons tous au départ. À cette fin, il est opportun de faire des expériences apostoliques en compagnie d'autres membres de la communauté, par exemple : communiquer le message chrétien aux côtés d'un bon catéchiste ; faire l'expérience de l'évangélisation des périphéries avec une communauté religieuse ; découvrir le trésor de la contemplation en passant un temps dans un monastère ; mieux connaître la mission ad gentes (« aux nations ») au contact de missionnaires ; et, avec des prêtres diocésains, approfondir l'expérience de la pastorale en paroisse et dans le diocèse. Pour ceux qui sont déjà en formation, la communauté ecclésiale demeure toujours le milieu éducatif fondamental, objet de toute notre gratitude.

**La vocation est soutenue par l'Église.** Le parcours vocationnel dans l'Église ne s'arrête pas après l'engagement définitif, mais il continue dans la disponibilité au service, dans la persévérance et par la formation permanente. Celui qui a consacré sa vie au Seigneur est disposé à servir l'Église là où elle en a besoin. La mission de Paul et de Barnabé est un exemple de cette disponibilité ecclésiale. Envoyés en mission par l'Esprit Saint et par la communauté d'Antioche (cf. Ac 13,1-4), ils retournèrent dans cette même communauté et racontèrent ce que le Seigneur avait fait par eux (cf. Ac 14,27). Les missionnaires sont accompagnés et soutenus par la communauté chrétienne qui demeure une référence vitale, en tant que patrie visible offrant sécurité à ceux qui accomplissent leur pèlerinage vers la vie éternelle (...)

Tous les fidèles sont appelés à prendre conscience du dynamisme ecclésial de la vocation, afin que les communautés croyantes puissent devenir, à l'exemple de la Vierge Marie, ce sein maternel qui accueille le don de l'Esprit Saint (cf. Lc 1, 35-38). La maternité de

l'Église s'exprime par la prière persévérante pour les vocations et par l'action éducative et l'accompagnement de ceux qui perçoivent l'appel de Dieu. Elle se réalise aussi dans le choix fait avec soin des candidats au ministère ordonné et à la vie consacrée. Enfin, l'Église est mère des vocations par son soutien continu de ceux qui ont consacré leur vie au service des autres.

## Annexes :

### **1. Homélie du Pape François, dimanche 21 avril 2013, « Journée mondiale de prière pour les vocations ». Texte intégral.**

Chers frères et sœurs,

Le IV<sup>e</sup> dimanche du Temps pascal est caractérisé par l'Évangile du Bon Pasteur – du chapitre 10 de saint Jean – qu'on lit chaque année. Le passage d'aujourd'hui rapporte ces paroles de Jésus : « Mes brebis écoutent ma voix et moi je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle et elles ne seront pas perdues et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand de tous et personne ne peut les arracher de la main de mon Père. Moi et le Père nous sommes un » (10,27-30).

Ces quatre versets renferment le message de Jésus, le noyau central de son Évangile : Il nous appelle à participer à sa relation avec le Père, et c'est cela la vie éternelle. Jésus veut établir avec ses amis une relation qui soit le reflet de celle qu'Il a avec le Père : une relation d'appartenance réciproque en pleine confiance, dans une intime communion.

Pour exprimer cette entente profonde, ce rapport d'amitié, Jésus utilise l'image du pasteur et de ses brebis : Il les appelle et elles reconnaissent sa voix, elles répondent à son appel et elles le suivent. Elle est très belle, cette parabole ! Le mystère de la voix est suggestif : dès le sein de notre mère nous apprenons à reconnaître sa voix et celle de notre papa ; le ton d'une voix nous fait percevoir l'amour ou le mépris, l'affection ou la froideur. La voix de Jésus est unique ! Si l'on apprend à la distinguer, Il nous guide sur la voie de la vie, une voie qui dépasse même l'abîme de la mort.

Mais à un moment, Jésus dit, à propos de ses brebis : "C'est mon Père qui me les a données" (Jn 10, 29). C'est très important, c'est un mystère profond, qui n'est pas facile à comprendre: si je me sens attiré par Jésus, si sa voix réchauffe mon cœur, c'est grâce à Dieu le Père, qui a mis en moi le désir de l'amour, de la vérité, de la vie, de la beauté... et Jésus est tout cela en plénitude! Cela nous aide à comprendre le mystère de la vocation, spécialement des appels à une consécration spéciale.

Parfois, Jésus nous appelle, nous invite à le suivre, mais il peut arriver que nous ne nous rendions pas compte que c'est lui, comme c'est arrivé au jeune Samuel. Il y a beaucoup de jeunes aujourd'hui ici, sur la place. Je voudrais vous demander : vous avez parfois entendu



la voix du Seigneur qui, grâce à un désir, une inquiétude, vous invitait à le suivre de plus près ? Vous avez eu envie d'être les apôtres de Jésus ? La jeunesse, il faut la mettre en jeu pour de grands idéaux. Demande à Jésus ce qu'il veut faire de toi et sois courageux !

Derrière toute vocation au sacerdoce ou à la vie consacrée et avant elle, il y a toujours la prière forte et intense de quelqu'un : d'une grand-mère, d'un grand-père, d'une mère, d'un père, d'une communauté... Voilà pourquoi Jésus a dit : « Priez le maître de la moisson – c'est-à-dire Dieu le Père – d'envoyer des ouvriers à sa moisson ! » (Mt 9,38).

Les vocations naissent dans la prière et de la prière; et elle ne peut persévérer et porter du fruit que dans la prière. J'aime à le souligner aujourd'hui, en la « Journée mondiale de prière pour les vocations ». Prions en particulier pour les nouveaux prêtres du diocèse de Rome que pour les vocations ». Prions en particulier pour les nouveaux prêtres du diocèse de Rome que j'ai eu la joie d'ordonner ce matin. Et invoquons l'intercession de Marie qui est la Femme du « Oui ». Elle a appris à connaître Jésus à partir du moment où elle l'a porté en son sein. Que Marie nous aide à connaître toujours mieux la voix de Jésus et à la suivre, pour marcher sur le chemin de la vie !

## **2. Message du Pape François en vue de la 53<sup>e</sup> « Journée mondiale de prière pour les vocations ». (Message daté du 17 avril 2016. Texte intégral)**

Chers frères et sœurs,

Comme je voudrais, au cours du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, que tous les baptisés puissent expérimenter la joie d'appartenir à l'Église ! Puissent-ils redécouvrir que la vocation chrétienne, ainsi que les vocations particulières, naissent au sein du peuple de Dieu et sont des dons de la miséricorde divine. L'Église est la maison de la miséricorde, et constitue le « terreau » où la vocation germe, grandit et porte du fruit. Pour cette raison, je vous invite tous, en cette 53<sup>e</sup>me Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, à contempler la communauté apostolique, et à être reconnaissants pour le **rôle que joue la communauté dans le parcours vocationnel de chacun**. Dans la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, j'ai fait mémoire des paroles de saint Bède le Vénérable concernant la vocation de saint Matthieu : « Miserando atque eligendo » (« Jésus regarda Matthieu avec un amour miséricordieux, et le choisit ») (Misericordiae Vultus, n. 8).

L'action miséricordieuse du Seigneur pardonne nos péchés et nous ouvre à la vie nouvelle qui se concrétise dans l'appel à sa suite et à la mission. Toute vocation dans l'Église a son origine dans le regard plein de compassion de Jésus. La conversion et la vocation sont comme les deux faces d'une même médaille et elles se rappellent sans cesse à nous, dans notre vie de disciple missionnaire. Dans son Exhortation Apostolique Evangelii nuntiandi, le Bienheureux Paul VI a décrit les étapes du processus d'évangélisation. L'une d'entre elles est l'**adhésion à la communauté chrétienne** (cf. n. 23), dont on reçoit le témoignage de la foi et la

proclamation explicite de la miséricorde du Seigneur. Cette incorporation communautaire comprend toute la richesse de la vie ecclésiale, particulièrement les sacrements. Et l'Église n'est pas seulement un lieu où l'on croit, mais elle est aussi objet de notre foi ; pour cela, dans le Credo, nous disons : « Je crois en l'Église... ».

**L'appel de Dieu nous arrive à travers la médiation de la communauté.** Dieu nous appelle à faire partie de l'Église et, après un certain temps de maturation en elle, il nous donne une vocation spécifique. Le parcours vocationnel se fait avec les frères et les sœurs que le Seigneur nous donne : c'est une con-vocation. Le dynamisme ecclésial de l'appel est un antidote à l'indifférence et à l'individualisme. Il établit cette communion dans laquelle l'indifférence a été vaincue par l'amour, parce qu'il exige que nous sortions de nous-mêmes, en mettant notre existence au service du dessein de Dieu et en faisant nôtre la situation historique de son peuple saint. En cette journée consacrée à la prière pour les vocations, je désire exhorter tous les fidèles à prendre leurs responsabilités dans le souci et le discernement des vocations. Quand les apôtres cherchèrent quelqu'un pour remplacer Judas Iscariote, saint Pierre rassembla cent-vingt frères (cf. Ac 1,15) ; et, pour le choix des sept diacres, tout le groupe des disciples fut convoqué (cf. Ac 6,2). Saint Paul donna à Tite des critères spécifiques pour le choix des Anciens (Tt 1,5-9). Également aujourd'hui, la communauté chrétienne est toujours présente à la germination des vocations, à la formation de ceux qui sont appelés et à leur persévérance (cf. Exhort. Ap. Evangelii gaudium, n. 107).

**La vocation naît dans l'Église.** Dès le début de l'éveil d'une vocation, un 'sens' adéquat de l'Église est nécessaire. Personne n'est appelé uniquement pour une région déterminée, ou pour un groupe ou un mouvement ecclésial, mais pour l'Église et pour le monde. « Un signe clair de l'authenticité d'un charisme est son ecclésialité, sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans la vie du peuple saint de Dieu, pour le bien de tous » (ibid., n. 130). En répondant à l'appel de Dieu, le jeune voit s'élargir son horizon ecclésial ; il peut découvrir les multiples charismes et réaliser ainsi un discernement plus objectif. De cette manière, la communauté devient la maison et la famille où naît la vocation. Le candidat regarde alors, dans la gratitude, cette médiation communautaire comme un élément auquel il ne peut renoncer pour son avenir. Il apprend à connaître et à aimer ses frères et sœurs qui parcourent un chemin différent du sien ; et ces liens renforcent en tous la communion.

**La vocation grandit dans l'Église.** Durant le processus de formation, les candidats aux diverses vocations ont besoin de connaître toujours mieux la communauté ecclésiale, en dépassant la vision limitée que nous avons tous au départ. À cette fin, il est opportun de faire des expériences apostoliques en compagnie d'autres membres de la communauté, par exemple : communiquer le message chrétien aux côtés d'un bon catéchiste ; faire l'expérience de l'évangélisation des périphéries avec une communauté religieuse ; découvrir le trésor de la contemplation en passant un temps dans un monastère ; mieux connaître la mission ad gentes (« aux nations ») au contact de missionnaires ; et, avec des prêtres diocésains, approfondir l'expérience de la pastorale en paroisse et dans le diocèse. Pour ceux qui sont déjà en formation, la communauté ecclésiale demeure toujours le milieu éducatif fondamental, objet de toute notre gratitude.

**La vocation est soutenue par l'Église.** Le parcours vocationnel dans l'Église ne s'arrête pas après l'engagement définitif, mais il continue dans la disponibilité au service, dans la persévérance et par la formation permanente. Celui qui a consacré sa vie au Seigneur est disposé à servir l'Église là où elle en a besoin. La mission de Paul et de Barnabé est un exemple de cette disponibilité ecclésiale. Envoyés en mission par l'Esprit Saint et par la communauté d'Antioche (cf. Ac 13,1-4), ils retournèrent dans cette même communauté et racontèrent ce que le Seigneur avait fait par eux (cf. Ac 14,27). Les missionnaires sont accompagnés et soutenus par la communauté chrétienne qui demeure une référence vitale, en tant que patrie visible offrant sécurité à ceux qui accomplissent leur pèlerinage vers la vie éternelle.

**Parmi les opérateurs pastoraux, les prêtres revêtent une importance particulière.** À travers leur ministère, se rend présente la parole de Jésus qui a dit : « Je suis la porte des brebis [...] Je suis le bon pasteur » (Jn 10, 7.11). Le souci pastoral des vocations est une part fondamentale de leur ministère pastoral. Les prêtres accompagnent ceux qui sont à la recherche de leur vocation, comme aussi ceux qui ont déjà offert leur vie au service de Dieu et de la communauté.

Tous les fidèles sont appelés à prendre conscience du dynamisme ecclésial de la vocation, afin que les communautés croyantes puissent devenir, à l'exemple de la Vierge Marie, ce sein maternel qui accueille le don de l'Esprit Saint (cf. Lc 1, 35-38). La maternité de l'Église s'exprime par la prière persévérante pour les vocations et par l'action éducative et l'accompagnement de ceux qui perçoivent l'appel de Dieu. Elle se réalise aussi dans le choix fait avec soin des candidats au ministère ordonné et à la vie consacrée. Enfin, l'Église est mère des vocations par son soutien continu de ceux qui ont consacré leur vie au service des autres. Demandons au Seigneur d'accorder une profonde adhésion à l'Église à toutes les personnes qui sont en cheminement vocationnel ; et que l'Esprit Saint renforce chez les pasteurs et chez tous les fidèles la communion, le discernement, ainsi que la paternité et la maternité spirituelles. Père de miséricorde, qui as donné ton Fils pour notre salut et qui nous soutiens sans cesse par les dons de ton Esprit, donne-nous des communautés chrétiennes vivantes, ferventes et joyeuses, qui soient sources de vie fraternelle et qui suscitent chez les jeunes le désir de se consacrer à Toi et à l'évangélisation. Soutiens-les dans leur application à proposer une catéchèse vocationnelle adéquate et différents chemins de consécration particulière. Donne la sagesse pour le nécessaire discernement vocationnel, afin qu'en tous resplendisse la grandeur de ton Amour miséricordieux.

Marie, Mère et éducatrice de Jésus, intercède pour chaque communauté chrétienne, afin que, rendue féconde par l'Esprit Saint, elle soit source de vocations authentiques au service du peuple saint de Dieu.